

Texte biblique : Evangile de Marc 12, 38-44 – Grottes de St Antoine

Un texte qu'apprécie ceux qui n'aiment pas les riches, car ils ont l'impression qu'ils en prennent pour leur grade, et que justice est faite aux pauvres

Ceux qui pensent que ce texte s'adresse particulièrement à Mme Dupont ou Mr Durand, et c'est bien dommage qui ne soit pas là ce matin...

Et si ce texte nous concernait...

Car il ne s'agit pas d'une petite historiette, ni d'une leçon de morale.

Ce texte est une icône, une image de la figure du Christ, de sa passion, et donc de la vie de tout disciple, de celui ou celle qui veut le suivre.

Une rencontre silencieuse entre Jésus et une pauvre veuve. Autour comme public, une foule, des scribes, les disciples et nous ce matin. Une seule personne parle : Jésus.

Un texte tout en contraste

Bruit silence – riche pauvre - beaucoup manque – savants veuve – pour se faire voir sans se faire voir.

Au fond cette histoire ne retiendrait pas la une des journaux, c'est plutôt un non- événement. Et c'est justement dans l'absence d'importance aux yeux des hommes qu'est le nœud du récit. Même les disciples ne savent pas voir...

La veuve apporte sa contribution : son don (deux centimes !) est parfaitement inutile au temple, au prêtre... Alors ?

Est-ce une condamnation des riches ? Une apologie de la pauvreté ?

Condamnation des riches non, une apologie de la pauvreté : non plus.

Car Jésus vient de critiquer ceux qui dévorent les maisons des veuves.

Non la pauvreté reste une épreuve, surtout quand elle est le résultat de l'injustice des humains sans scrupules.

Les riches donnent de leur superflu, la veuve tout ce qu'elle possède pour vivre.

Tous ont donné de leur superflu, c'est-à-dire qu'ils ont gardé pour la sécurité de demain. Et on les comprend. Pas plus hier qu'aujourd'hui on ne sait de quoi sera fait demain.

Mais ce qu'on garde peut nous dispenser d'avoir recours à Dieu. Ou en d'autres termes on peut glisser et donner au temple de l'argent qui prend la place de Dieu. Ou encore du contrat d'assurance avec l'existence on prélève une part pour cette assurance ultime dont Dieu est l'agent, au cas où, on ne sait jamais.

Il y a un peu de l'ordre de l'échange, du commerce, du calcul, du relatif dans cette façon de donner.

En donnant de leur superflu ils disent qu'ils ont un autre dieu que Dieu, puisqu'ils ne dépendent pas totalement de lui, une autre espérance que l'Espérance.

La veuve, elle, a tiré son don (c'est le même mot ek) de son manque, de ses biens, c'est-à-dire qu'elle ne retient rien. Elle donne tout.

En donnant tout, elle confesse Dieu comme Dieu à qui elle appartient. Elle jette tout ce qu'elle avait pour vivre, sa vie..

Le don sans réserve de sa vie... En donnant une seule lepte et en en gardant une elle aurait déjà beaucoup donné, mais en donnant les deux, c'est le signe de sa totale liberté, elle n'a pas peur de demain, elle a une confiance absolue...

Après cet épisode Jésus quitte le temple et n'y revient plus. Il est en marche vers sa Passion, sa mort, le don de sa vie...

Alors cette veuve c'est bien l'image du don total, de la confiance absolue dans le Père, de la plus totale liberté... comme Jésus.

C'est le signe d'un nouveau culte fait d'abandon et de don total...

Il y a bien une religion qui n'est dictée ni par l'intérêt, ni par la peur, mais par l'amour seul. Il y a une foi qui ne s'appuie pas sur l'attente de la récompense, mais qui regarde à la seule promesse.

Face à cette histoire, on peut être découragés, écrasés, se dire que c'est impossible, que les temps ont changé... qu'aujourd'hui c'est différent.

Jamais nous ne pourrons donner comme cette veuve. C'est vrai si nous restons sur le registre de l'exploit, de la loi, de l'exigence... sans voir cette extraordinaire liberté de la veuve, cette extraordinaire confiance.

Le don c'est la langue que Dieu parle et l'homme en balbutie quelques mots...

Donner c'est le manteau qu'on laisse en plus de la tunique

C'est l'autre joue qu'on tend lorsqu'on nous fait injure

C'est le surcroît qu'on donne sans qu'il soit demandé

Déjà nous gagne l'inquiétude de l'impossible

Quelqu'un alors nous prend sur ses épaules pour franchir cet abîme car à Dieu tout est possible.

Luaty Beirao a écrit « Aucune personne ne peut se sentir libre en sachant qu'il y a, quelque part, d'autres personnes emprisonnées pour avoir rêvé d'un monde plus juste » Ce chanteur angolais avait réuni chez lui des amis pour réfléchir à des techniques pacifiques de protestation. Quelques heures plus tard, ils sont tous arrêtés et accusés de « tentative de coup d'Etat » Il paye cher le prix de son combat pour la liberté et la justice.

C'est pour lui que l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture nous demande d'écrire et de prier ce mois.

Je fais partie de ce mouvement œcuménique depuis sa naissance, et j'espère qu'ici en Corrèze, à Brive, des chrétiens s'y engageront.